

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
ORLEANS PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFFMANN
Vice-Président
JAMES M. AUGUSTIN
Rédacteur-en-Chef
Phone Main 3487
Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville
Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.
Pour les petites annonces de demandes,
travaux, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
de journal.
L'Abelle est en vente au kiosque de jour-
naux de "Times Square Building", à New-
York.

Les Tribunaux
PREMIERE COUR DE CITE.
Nouveaux procès - Reclamations.
Peter Doerr vs. Otto Thomas, pour un billet,
#777; The Barrett Manufacturing Co. vs. E. S.
Hayford, #106.90; Louis Landry vs. Alice Char-
lin, divorce; Harry Dickerson vs. Dora Martin,
divorce; Louis G. Peyrefitte vs. Wm. Rogers,
reclamation, #900; Bernard Messerschmitt vs.
Nargie Ann fully, pour contracter un second
mariage; François Ackensly, alias Harry Acke-
nely, vs. Marie Rose Mailhat, alias Louise
Mailhat, séparation de corps et de biens; M.
et Mme John McKeen, pour Wm. Parker, mi-
neur, vs. Algiers Railway and L. Co., dom-
mages, #10,000; Chas. Ferran & Co., Inc., vs.
Wm. M. Wren, réclamation, #900; Crescent
City Bldg. and Homestead Association vs. les
membres de Mme Harriet Malony, saisie im-
pignoraire, #3,000; B. Cohn Co., Ltd., vs. Mme
Katherine Stuchard, réclamation, #191; Clara
Bondi vs. Luigi, séparation de corps et de
biens.
Successions.
Henry Eugene Scott; Oscar Lee; Margaret
Mary Hemel.
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Stehardt & Co. vs. A. J. Buddenborff,
#65.88; Anthony Z. Reyes, #10; Nelson Blanche
vs. J. B. Wilkinson, agent, vs. J. B. William-
son, Jr., #31.19; Saimen Brick and Lumber Co.
vs. Bartlett Bros., #58.95; Southern Wells Sales
Co. vs. Paterno's Deep Wells Co., #62.40;
Beuregard Furniture Co. vs. W. J. McLaugh-
lin, #15; la même vs. J. T. Morrison, #1.50; la
même vs. D. L. Saucier, #22.50; la même vs.
Arthur Short, #7; Harry J. Kron vs. N. O. Rail-
way and Light Co., #30.75; Geo. Springer vs. C.
Semple, #10; Leon Fellman vs. Mme Geo. L.
Miller, #34.15; Samuel Fisher vs. Lucius Bros.,
#30; Nick Pucello vs. Joseph Broncato, #29; Jas.
A. Smith vs. Geo. P. Lane, #34.50; Martin Hei-
dreich vs. Henry Brown, #10.85; Robert P. Nor-
ton vs. Illinois Central R. R. Co., #100; Dr. E.
C. W. Borie, #65; L. E. Schmidt vs. Wm. L.
Hamm, #14.40; D. Rau & Son vs. Int. Furniture
Co., #50.45; Aristo Co. vs. S. J. Peigrin et
al., in solido, #27.75; W. B. Hasenkanef vs.
Mme Yeuve Celesta Schawab, #22.50; H. Good-
man & Co. vs. J. Fiorello, #27.57; Mme Johanna
Nelsen, veuve de J. S. Anderson, vs. Dudley A.
Nicholson, #97.50; Jas. A. Smith vs. Ernest A.
Nicholson, #73.24.
Ovide LeBeque vs. M. et Mme Aaron John-
son; J. Yonger vs. Mme Anna Stevens; Ovide
LeBeque vs. M. et Mme A. Brisco, pour pos-
session d'une propriété.

Nécrologie
M. John Mathers.
M. John Mathers, âgé de 70 ans, pen-
dant nombre d'années courtier de
coton, est mort dimanche à sa ré-
sidence, 1417 Delachaise. M. Mathers
était né à Wellsboro, Penn., et était
venu jeune encore s'établir à la Nou-
velle-Orléans. Il avait épousé Mlle
Josephine Bryant. M. Mathers était
membre de la Bourse du Coton de la
Nouvelle-Orléans, et des clubs Pick-
wick et Southern Yacht.
M. Albert J. McEvoy.
La mort de M. Albert J. McEvoy a
été apprise avec un profond regret
par ses nombreux amis. M. McEvoy
avait été commis-voyageur pendant
plusieurs années, et un des employés
de la Chambre de Commerce. Il était
fils de M. et Mme Martin McEvoy, et
ne s'était jamais marié. Il était mem-
bre des "Elks," et de la "Grand Frater-
nity". Il laisse une sœur et deux
frères.
M. L. S. Boisidoré.
Un des hommes bien connus à la
Nouvelle-Orléans, M. Louis S. Boisidoré,
âgé de 65 ans, appartenant à l'une des
anciennes familles louisianaises, est
mort dimanche, à sa résidence, 2523
Dumaine, d'une pneumonie. M. Boisidoré
avait été député shérif du juge
Alfred Roman, commissaire du jury,
sous l'administration du gouverneur
Foster, et secrétaire pendant quinze
ans de la Société des Vétérans de la
Batterie Guibet. Il appartenait à la
Société de Bienfaisance Pickwick, et
aux Chevaliers de Pythias. Ses funé-
railles ont eu lieu hier.
M. Ulric Chaloron.
M. Ulric Chaloron, fils du Col. J. A.
Chaloron, est mort dimanche, à l'âge de
40 ans, à la résidence de son frère, le
Dr. Frank J. Chaloron. M. Chaloron
avait été employé pendant plusieurs
années par le chemin de fer Southern
Pacific, sur un vapeur faisant des
voyages entre la Nouvelle-Orléans et la
Havane, et sur la "Otero Line". Il
laisse deux sœurs, Mme David B. Penn
et Mlle Louise Chaloron, et deux frères,
le Dr. Frank J. Chaloron et Adolphe C.
Chaloron.
Le Rév. Holtgreve.
Le Révérend J. J. Holtgreve, l'aumô-
nier de l'Asile du Mont Carmel, et an-
cien curé de Plaquemine, Lne, est mort
dimanche à sa demeure, 1921 rue Paul-
line.

Cambrioleur grièvement
atteint
M. Henry Weller, 1308 Vincent, ayant
vu à 4 heures hier matin, un cambrio-
leur dans sa maison, fit feu. Une
heure plus tard, on découvrit dans le
voisinage, un nègre nommé John Dav-
is, avec la poitrine trouée d'une
balle. Il fut transporté dans un état
critique à l'Hôpital de la Charité.
L'enquête ouverte démontra que Davis
était le cambrioleur qui s'était intro-
duit chez M. Weller. Davis est un vo-
leur notoire de volailles.
Vols
On a volé:
A A. Mattie, 640 Julia, un complet,
évalué à 35 dollars. Albert Anderson,
alias Donnelly, a été arrêté sous l'in-
culpation d'être l'auteur du vol.
A Mme Frank E. Schully, Jackson et
Rousseau, des bijoux valant 15 dollars.
On soupçonne Fannie Doe, négresse, sa
blanchisseuse, d'avoir commis le col.
Un attelage évalué à \$350, apparte-
nant à l'Hôtel Grunewald. On recher-
che un nègre nommé Eddie Johnson,
qui essayait de vendre le cheval qui
était attelé à la charrette.
A Harry D. Parker, du voilier West-
ley, mouillé dans le Nouveau Bassin,
près du cimetière Métaire, 26 dollars
qui se trouvaient dans sa cabine.
A Oscar J. Boyer, 1851 Gravier des
bijoux valant 46 dollars.
A Arthur Boyd 2422 1/2 Melpomene,
des bijoux évalués à \$57.80.
A Walter B. Dupré, 1031 Elenora, des
bijoux valant 199 dollars.
A Joe Peppitone, cafetier, coin St.
Louis et Scott, une montre évaluée à
35 dollars, que l'on a retrouvée en pos-
session de Wm. Fetterson, alias Mont-
gomery, alias Sullivan, noir, qui est
sous les verrous.
Au capitaine L. H. Hartman, 1211
Carondelet, un projecteur électrique
en cuivre évalué à 150 dollars, qui se
trouvait dans son yacht mouillé dans
le nouveau Bassin, près de la rue
Adams.

Mort de M. Randolph
Natlil
Une des personnalités les plus mar-
quantes parmi les officiers de la
grande compagnie de chemin de fer
Southern Pacific, a disparu de ce
monde. Nous apprenons avec un très
vif regret que M. Randolph Natlil,
agent de la Southern Pacific à Morgan
City, Lnc., vient de mourir. M. Natlil
occupait pendant plus de trente ans,
un poste de confiance dans cette com-
pagnie. Il était le représentant confi-
dential des présidents de la Southern
Pacific, et ses devoirs l'obligeaient
quelquefois de partir pour l'Europe,
où il était reçu avec honneur dans les
milieux diplomatiques et du haut com-
merce.
Il avait été surnommé par ses amis
"Baron Natlil," et avec raison, car il
avait les allures et le caractère d'un
vrai gentilhomme. C'était une nature
éminemment douée d'une fine intelli-
gence, d'une verve intarissable, bon
compagnon, bon vivant et aimé de
tous ceux qui avaient l'avantage de le
connaître.
M. Natlil avait épousé la sœur de notre
concitoyen distingué le Dr. Charles
Chassaing. Il laisse une sœur, Mme
J. M. Dyer, de Morgan City, et plu-
sieurs petits-enfants. Les funérailles
du très regretté défunt auront lieu,
aujourd'hui à Morgan City.

Epuisée?
Sans doute vous l'êtes, si vous
souffrez d'un de ces maux aux-
quels toutes les femmes sont
sujettes. Mal de tête, mal aux
reins, des douleurs aux côtés,
nervosité, faiblesse, sensation
de fatigue, sont quelques uns
des symptômes, et il faut vous
en débarrasser si vous voulez bien
vous porter. Des milliers de
femmes ont bénéficié par ce
remède.
PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Mme Sylvia Woods, de Clif-
ton, Ky. dit: Avant que j'em-
praisse le Cardui j'étais si fai-
ble à certains temps qu'il me
semblait que j'allais tomber, et
la douleur que j'avais dans le dos
et dans la tête me tuait à mo-
itié. Après avoir pris 3 bou-
teilles de Cardui les douleurs
disparurent. Maintenant je me
sens aussi bien que je me suis
jamais sentie. Toute femme
qui souffre devrait essayer
Cardui. Procurez vous une
bouteille dès aujourd'hui. E-68

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Naisances.
Mme M. A. Herbert, un garçon.
Mme Samuel Edward Delaney, un garçon.
Mme John Hoffman, une fille.
Mme Joseph Hemecourt, Jr., une fille.
Mme Martin Williams, une fille.
Mme John Stanley, un garçon.
Mme Samuel Freeman, une fille.
Mme Henry Demery, un garçon.
Mme Charles N. Epstein, un garçon.
Mme John N. Young, un garçon.
Mme Louis Bartolo, une fille.
Mme Frederick Adams Sabant, un garçon.
Mme John W. Van Vranken, une fille.
Mme Fred John Lusch, un garçon.
Mme Louis Markey, une fille.
Mme Joseph A. Comford, une fille.
Mme Louis Joseph Vix, une fille.
Mme Lucia Lagrac, un garçon.
Mariages.
Joseph Williams et Mlle Nellie Knox.
Joseph G. Helmstetter et Olivia Rosina Fink.
Décès.
John Mathers, 70 ans, 1417 Delachaise.
Louis S. Boisidoré, 65 ans.
Mme (Veuve) E. Carid, 78 ans, Hôpital de la
Charité.
Geo. W. Chaloron, 40 ans, 919 Esplanade.
Mme (Veuve) Johanna Dempsey, 74 ans, 790
Josephine.
Alexandria Fos, 48 ans, 901 Magazine.
Mme. Père J. J. Holtgreve, 52 ans, 1098 Paul-
line.
Mme B. Mayer.
Mlle Annie Belant, 62 ans, Hôpital de la
Charité.

Inventaire
L'inventaire de la succession W. S.
Parkerson, avocat, qui est mort il y a
quelques mois, a été déposé à la Cour
Civile de District, hier midi. L'inven-
taire se chiffre à \$144,741.45.
Nomination
Le Col. James C. Stafford, du corps
des ingénieurs des Etats-Unis, qui est
en ce moment occupé sur le lac Michi-
gan, a été nommé chef du bureau des
ingénieurs des Etats-Unis à la Nou-
velle-Orléans. On a lieu de croire que
ce changement signifie que notre ville
sera le quartier général pour tous les
travaux le long des côtes du golfe du
Mexique.
M. Voegtle va mieux
Nous sommes heureux d'annoncer à
nos lecteurs que M. Joseph Voegtle,
maître de postes à la Nouvelle-Orléans,
qui avait été frappé d'une attaque
d'apoplexie, samedi dernier, est hors
de danger.
Coup de revolver
Le député shérif, Albert Kollman, de
la paroisse Jefferson, a essayé de met-
tre en état d'arrestation, hier, à South-
port, un nègre nommé Thomas Web-
ster. Ce dernier ayant refusé de se
rendre, Kollman a fait feu, et Web-
ster a été blessé à la cuisse. Il a été
transporté à l'Hôpital de la Charité.

Reunion
Les membres de la Compagnie B. St-
Aloysius, premier régiment, des Cheva-
liers Catholiques d'Amérique de la
Louisiane, donneront leur première ré-
ception vendredi mal 28, au Gymnase
Behrman, coin Washington et Pryta-
nia.
Arrestation d'un fugitif
René J. Robichaux, caissier de la
People's Bank, de Gueydan, Lne, a été
arrêté à la Nouvelle-Orléans, hier, par
les détectives Henry Scheffler et Wal-
ter Melhe. Il est accusé d'avoir dé-
tourné la somme de 5,000 à 6,000 dol-
lars. M. Robichaux a admis avoir
prêté un certain montant d'argent ap-
partenant à la banque dans l'espoir de
réaliser plus de profits pour la banque,
mais les mauvaises affaires l'ont fait
échouer dans son entreprise, que ce
n'est pas par malhonnêteté qu'il a agi.

Empoisonnement
Martha E. Ramsey, 14 mois, 238
Bouny, en jouant dans la cuisine, a bu
du poison pour tuer les fourmis.
L'enfant a été transporté dans un état
critique à l'Hôpital de la Charité.
TEMPERATURE
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Succes-
seur de E. A. L. Claudel, 213 rue de
Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
Lundi 10 Mai 1915.
Fahrenheit Centigrade
7 heures du matin... 74 21
Midi... 80 24
3 p. m. 80 24
6 p. m. 80 24

Blessé au cou
Jas. Bruce, couleur, a été poignardé
au cou, par un nègre nommé Andrew
Wilson, alias Andrew Lewis. La po-
lice recherche Lewis, qui a pris la
fuite.
Mis à l'amende
Harry West, 2513 Canal, ayant créé
du scandale dans le "Texas Cabaret," a
été mis à l'amende de 20 dollars ou 30
jours de prison, par le Recorder de la
cour correctionnelle de nuit.
Enfant blessé
En jouant sur la rue, à 7 heures hier
soir, John Leon, 2 ans, 1221 Clouet, a
été renversé par une charrette con-
duite par Angelus Stalgs, 2401 Bourgo-
gne. L'enfant a eu le bras cassé.
Stalgs, a été écroué.
Sacrilège!
Un voleur audacieux s'est introduit
dans l'Eglise St. Michel, rue Chippewa,
entre Race et Orange, à midi hier, et
a volé une couronne qui se trouvait
sur la tête d'une statue de Jésus
Christ. Le Révérend Père Ryan, éva-
lue la couronne à 10 dollars.
Les pupilles des régiments.
Depuis le commencement de la
guerre des enfants mineurs ont été
adoptés par des régiments aux armées;
ils ont fait campagne avec eux plu-
sieurs même ont été blessés à l'ennemi,
mais, en raison de leur âge, ils n'ont
pu être l'objet d'une incorporation ré-
gulièr. Le ministre de la guerre a dé-
claré cependant, qu'il était disposé à
considérer, à titre exceptionnel, les
jeunes gens de moins de dix-sept ans,
qui auront effectivement fait campagne
et qui ne pourront justifier d'un en-

ORPHEUM
Mlle Bessie Wynn, charmante arty-
ste de vaudeville attire un très nom-
breux auditoire. Elle a un répertoire
de chansons les plus en vogue.
Les quatorze danseurs russes qui
composent la troupe dirigée par W.
Horelik donnent des exhibitions épa-
ntantes de la chorégraphie de leur pays.
Une comédie en un acte, "The Bur-
glars' Union," est représentée par la
troupe de James Thompson.
Deux chanteurs d'opérette, Barry
Linton et Anita Lawrence, artistes
d'un grand talent, se font entendre
dans des airs tout-à-fait nouveaux.
Smith et Kaufman chantent des
duos accompagnés de danses.
Un des clous de la représentation
est le spectacle offert par les dervi-
ches tourbillonnants sous la direction
du sheik Abou Ben Hamid.
Le "Orpheum Travel Weekly" pré-
sente en sus de vues cinématogra-
phiques très intéressantes, un tableau
de la grande industrie des bananes
sur la plantation des frères Vaccaro,
en Honduras-Espagnol.
L'orchestre de concert de l'Orpheum
sous la direction du professeur E. E.
Tosco se fait entendre dans un réper-
toire de choix.
EDITION HEBDOMADAIRE DE
L'ABELLE.
Nous publions régulièrement, le
samedi matin, une édition hebdoma-
daire, renfermant toutes les matières,
— littéraires, politiques et autres, —
qui ont paru pendant la semaine dans
l'Abelle quotidienne. Cette édition,
complète sous tous les rapports, est
fort utile aux personnes qui ne peu-
vent acheter le journal tous les jours,
ou qui désirent tenir leurs amis ou
correspondants européens au cou-
rant des affaires de la Louisiane. Nous
le vendons sous bande dans nos bu-
reaux à raison de 10 cents le numéro.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS
No. 26 Commencé le 27 Mars 1915
Le Roman
d'une Etoile
HISTOIRE CONTEMPORAINE
Par CHARLES MEROUVEL.
(Suite)
"Non. Pourquoi faire?
"Ce que je voulais, tu le sais.
"C'était la guérison d'une blessure
profonde, l'éloignement de ceux que
je ne pouvais plus voir sans une ex-
plosion de colère.
"C'était la solitude et la paix, com-
me ces moines, qui, à la suite de
grands deuils et d'amères déceptions,
se retirent du monde.
"Voilà ce que j'ai trouvé.
"Rien de plus apaisant, de plus tran-
quille, de plus consolateur que ces
vastes espaces, ces solitudes immen-
ses et les aspects superbes d'une na-
ture qu'on ne peut se représenter par
l'imagination ou par le récit des au-
tres.
"Il faut voir de ses propres yeux.
"Aucun récit ne peut en donner une
idée réelle.
"Tu sais le nom de notre propriété:
la Gloriette.
"Peuvre Gloriette que des Français,
exilés comme moi, ont dû conquérir
d'abord sur la sauvagerie et fruste na-
ture, que nul être humain n'avait
cultivée depuis la création et ensuite
sur ses premiers habitants qui, peu
à peu, devant la lente invasion de nos
pères, ont reculé par étapes jus-
qu'aux régions inhabitables des gla-
ciers et des neiges éternelles.
"Peuvres tribus dont il ne survit que
des débris qui, de jour en jour, ten-
dent à se rapprocher de nous et à
unir leurs efforts aux nôtres.
"J'en ai quelques-uns à mon service,
et je n'ai qu'à me féliciter de les
avoir auprès de moi.

"La Gloriette, chère mère, c'est un
"manoir exotique qui rappelle les no-
"tres, à demi beauceron, à demi nor-
"mand.
"Les domestiques disent:
"— Monsieur, il a été bâli par des
"gens du "vieux pays".
"Pour les Canadiens de Québec et
"de Montréal, pour la plupart du
"moins, le "vieux pays" c'est la France.
"Ce sont des Français qui y ont
"émigré d'abord; ce sont eux qui en
"ont pris possession, qui y ont planté
"notre drapeau.
"Une grande partie des habitants de
"Québec et de Montréal, mais de Qué-
"bec surtout, sont les enfants des pre-
"miers occupants.
"Que de luttes ils ont dû soutenir!
"Qu'ils ont conservé notre langue.
"La donc — et c'est un soulagement
"pour moi — je me trouve parmi des
"compatriotes agréables et bienveil-
"lants, qui semblent se dire avec un
"certain plaisir:
"— En voilà encore un du "vieux
"pays" qui vient se joindre à nous!
"Chère mère, il pourrait en arriver
"beaucoup sans gêner ceux qui sont
"là.
"Pas de pays plus généreux, plus fi-
"dèle aux anciennes lois de l'hospita-
"lité, gardien des usages de nos pères
"qui, hélas! dans notre vie intense,
"fiévreuse de là-bas, tendent à s'effa-
"cer et à disparaître.
"L'espace ne manque pas.
"Quelles immensités! Que de mer-

veilles la nature a réunies pour la
"richesse de ses habitants.
"Quelle étendue!
"De l'Atlantique au Pacifique!
"Des milliers de kilomètres à traver-
"ser de l'un à l'autre.
"Des terres de toutes sortes, pâtu-
"rages sans limites, labours et forêts.
"Ah! ces pauvres forêts, comme on
"les traite!
"Comme on voit bien qu'on ne sait
"que faire de tant de richesses!
"Parfois, sur le parcours du chemin
"de fer le plus ancien, "le Grand-
"trunk," ou sur la gigantesque ligne
"qu'on termine en ce moment, œuvre
"colossale qu'on eût pu croire irrai-
"sable si l'Amérique n'étonnait l'uni-
"vers par ses audaces, le "Canadian
"Pacific," qui traverse le Canada de
"part, pour ne s'arrêter qu'aux riva-
"ges presque vierges encore de l'océan
"Pacifique, aux environs de l'île de
"Vancouver, parfois, te dis-je, on
"aperçoit aux abords de la ligne des
"espaces infinis couverts de squelettes
"noirâtres ou lavés par la pluie, qui se
"dirigent lamentablement au-dessus
"de côtes ou de plaines dénudées.
"Ce sont les cadavres de la forêt dé-
"vastée par l'incendie qui les a tués
"sans les abattre.
"Restes d'arbres qui croissaient en
"paix depuis des siècles et qu'un émi-
"grant, acquéreur à vil prix du sol qui
"les portait, a voulu détruire pour
"achever son défrichement plus vite et
"traîner sa charrue à travers la cendre
"des bois anéantis!

"Pour nous autres, enfants de la
"vieille Europe, c'est un spectacle at-
"tristant, mais qui semble tout naturel
"à de hardis pionniers qui ne savent
"que faire de tant de biens perdus.
"J'en ai été le témoin navré, en at-
"tant visiter, à douze cents kilomètres
"de la Gloriette, notre domaine du cen-
"tre, si je peux m'exprimer ainsi, les
"autres terres que m'a concédées, si
"gracieusement, presque comme un
"cadeau ou des épingles, notre ami de
"Fleuse.
"Et, à propos de lui, une diversion.
"Quel aimable compagnon!
"Quel bon cœur! Quel être doux et
"bienfaisant!
"Pourquoi n'est-il pas resté dans ce
"pays où, peut-être, en nous soutenant
"l'un et l'autre, nous aurions pu faire
"de grandes et bonnes choses?
"Ou pourquoi, plutôt, sa santé ne lui
"permet-elle pas de séjourner dans
"ce pays superbe, contrée où les hivers
"sont parfois d'une rigueur excessive,
"J'ai reçu de lui une longue lettre,
"dans laquelle il me raconte sa visite
"à Beaufort.
"Il me dit avec quelle joie tu l'as
"reçu, quel plaisir aussi ce sera pour
"lui de te revoir.
"Singulière chose que la vie!
"Voilà un jeune homme en posses-
"sion d'un beau nom et d'une belle
"fortune, et qui vit dans un isolement
"presque complet au milieu de Paris.
"Il n'a plus que quelques parents
"éloignés qu'il ne connaît même pas.

"Il ne veut pas se marier, tu sais
"pourquoi.
"Par un sentiment de délicatesse ex-
"trême.
"Il est donc à peu près dans la situa-
"tion d'un abandonné.
"J'ai pu l'apprécier.
"Ce n'est un caractère noble et géné-
"reux, le vrai type du gentilhomme tel
"que je le conçois.
"J'espère que tu le verras souvent et
"que vous parlerez de nous, les dépor-
"tés volontaires, et nous assisterons
"par la pensée à ces réunions où nous
"vous verrons dans cette maison de
"Beaufort, si calme, si gaie et si fleu-
"rie, il y a peu de temps encore.
"Ne nous attendissons pas!
"Je reviens à mon voyage de douze
"cents kilomètres, ce qui, au Canada,
"n'a rien que de très ordinaire.
"Pour un Canadien, c'est une excur-
"sion dans le genre de celle de Paris à
"Orléans ou à Blois.
"Le domaine de notre ami de Fleuse,
"dans la province de Manitoba, est for-
"t bien situé, et l'aspect des bâtiments
"est celui d'une ferme de Seine-et-
"Oise, seulement ils sont trois fois plus
"vastes et plus gracieusement con-
"struits, mais extrêmement conforta-
"bles et solides.
"J'y ai trouvé un régisseur d'une
"cinquante d'années, dont, jusque-
"là, le principal souci a été d'enlever
"sa concession et d'ériger ses bâti-
"ments, ce qui eût occasionné d'énor-
"mes dépenses s'il n'avait trouvé sur
"les lieux tout le bois nécessaire.

